Entre collaboration et Résistance



Journal de la reconstruction de la Picardie

Le Fuhrer expose les résultats obtenus nar les armées allemandes victorieuses en Russie



contre les Soviets

Le Progrès de la Somme 5/6 octobre 1941 BNF

A.D 80, 964 W. reproduit dans TDS n°79 Traces et mémoires de la Seconde Guerre mondiale, A.D.80 2008



Le Progrès de la Somme 15 avril 1944. BNF

Le Capitaine BASSOMPIERRE Le Lieutenant Jacques DORIOT JEUDI 27 AVRIL à 20 heures

au CIRQUE D'AMIENS



Entre collaboration et Résistance



Tract, 15 juillet 1942 retrouvé dans le dépôt SNCF de Longueau reproduit dans TDS n°12 *La Résistance dans la Somme, tracts et journaux clandestins,* A.D.80, 1985.

II Novembre 1943

JOURNÉE D'UNION, D'ESPOIR & DE LUTTE

Sous le signe des trois couleurs, aux accents de la Marseillaise et du chant du Départ.

Par l'Arrêt total du travail et de puissantes manifestations.

FÊTONS LA VICTOIRE

Jeunes gens et jeunes filles de France

Il y a 25 ans retentissait le clairon de la Victoire dont l'appel triomphant faisait s'évanouir les rêves insensés du Pangermanisme. Tous les français, les hommes libres de tous les pays qui luttent pour délivrer le monde de la peste Hitlérienne, entendent toujours cet appel. Les boches d'Hitler l'entendent aussi. Et ils tremblent, car ils savent qu'après les désastres de Russie, d'Italie et de Corse l'heure va bientôt sonner d'un second 11 Novembre.

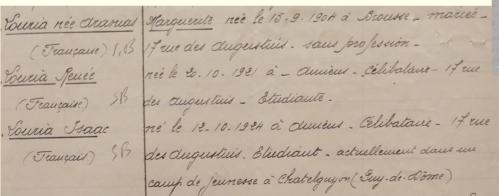
Tract distribué dans la nuit du 5/6 novembre dans le quartier Saint-Acheul, reproduit dans TDS n°12 *La Résistance dans la Somme, tracts et journaux clandestins*, A.D.80, 1985.

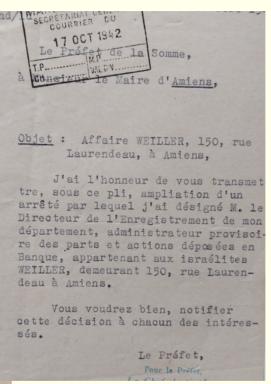


Fonds photographique anonyme intitulé *Souviens-toi Français*, 1940-1944. AD 80 31FI5.jpg

Les prémices de la solution finale

15 octobre 1940 AMCA, 4H4-129





AMCA. 4H4-129

10686 RXX
Nom: 4 20 JAN 1944
Prénoms : Lem
Date Naissance : 16 . 6 . 8 1
Lieu: Brousse
Nationalité: Laur uar 20
Profession: hadubhiel
Domicile: Arruin .
2 4 we Robert a hyards
H.3E.
C. I. val. jusqu'Ameuo 4. 1. 44

https://david-rosenbergaue9.squarespace.com/

L'unification de la Résistance



Plaque apposée sur la façade de l'immeuble, 49 rue des Jacobins à Amiens, où était l'étude de Maître Blanchard.



André Loisy-Jarnier

Composition de l'État-Major FFI

Chef départemental Augustin Pétin (Organisation civile et militaire)
Chef adjoint Léon Bourdon (Organisation civile et militaire)

1er Bureau (effectifs) Léon Tellier et Marc Thomas (Libération-

Nord)

2ème Bureau (renseignements) Gaston Blanchard et Gaston Défontaine (Organisation de Résistance de l'Armée)

3ème Bureau (opérations)

André Loisy-Jarnier et Pierre Vaujois

(Francs-Tireurs et Partisans)

4ème Bureau (matériel) Michel Dubois et Marceau Laverdure

(Mouvement Charles de Gaulle)

A la suite de l'arrestation de Gaston Blanchard et Gaston Défontaine le 25 août 1944 et d'Augustin Pétin le 26 août l'État-Major FFI est recomposé :

Chef départemental André Loisy-Jarnier Chef adjoint Léon Bourdon

1er Bureau (effectifs)LéonTellier2ème Bureau (renseignements)CharlesMachoire3ème Bureau (opérations)PierreVaujois4ème Bureau (matériel)MichelDubois

Troisième partie Tout est à « réorganiser »

Gouvernement Provisoire de la République Française

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Français, Françaises!

Amiens est libre.

Les armées de la civilisation sont en pleine victoire.

Les armées des barbares scientifiques nazi en pleine deroute.

L'Etat collaborateur de Vichy a cesse d'exister dans notre vieille capitale picarde.

La Republique Française une et indivisible continue.

Les chefs de toutes les organisations reconnues de la Resistance, groupes dans le Comité départemental de la Libération, ont pris possession du pouvoir civil conformement aux ordres du Comité National de la Resistance et du Gouvernement provisoire de la République Française.

FRANÇAIS, FRANÇAISES, gardez dans cette heure de violente emotion le sang-froid, le calme, la dignité, l'union qui conviennent aux représentants d'une grande netion.

Aidez-vous fraternellement, partagez vos vivres avec ceux qui en sont demunis.

Aidez de tous vos moyens nos vaillants allies, mais n'encombrez pas les routes où ils passent, les places où ils peuveut se rassembler par des attroupements. Montrez une confiance totale dans le gouvernement provisoire de la République que Composent des chets patriotes de toutes tendances de la Résistance.

Ils yous promettent solennellement :

- 1° De veiller à la gloire des héros tombés pour la Patrie et d'assurer à ceux qu'ils ont laissés une vie digne et décente.
- 2º De laisser à la nation souveraine le choix libre des institutions politiques sous lesquelles elle entend vivre.
 - 3º De provoquer sans delai le retour des prisonniers et des déportes.
- 4° D assurer provisoirement la vie de tous les habitants de la Somme dans les meilleures conditions de justice et d'équite.
 - 5º De faire bonne et dure justice de tous les traitres et collaborateurs.
- 6° D'entreprendre sans délai avec vous la restauration de la grandeur française.

Vive la France. Vive la Republique.

Vive la Liberte. Vivent les Allies.

LE C D. L. POUR LA SOMME.

AD 80 26W819

Rétablir la légalité républicaine

Titre V Comités départementaux de Libération

Dans chaque département, il est institué, dès sa libération, un Comité départemental de Libération chargé d'assister le préfet.

Il est composé d'un représentant de chaque organisation de résistance, organisation syndicale et parti politique affiliés directement au Conseil national de la Résistance existant dans le département.

Le Comité départemental de Libération assiste le préfet en représentant auprès de lui l'opinion de tous les éléments de la Résistance.

Il est obligatoirement consulté sur les remplacements des membres des municipalités et du Conseil général.

Il cesse ses fonctions après la mise en place des conseils municipaux et des conseils généraux, selon la procédure prévue aux articles ci-dessus.

Extrait de l'ordonnance de 21 avril 1944 du Comité français de libération nationale

Camarades de combat en Picardie

Hier, l'Armée de la Liberté prenait pied sur le sol de France ; aujourd'hui, une partie de la Patrie est nettoyée des boches de toutes nationalités, demain, notre Picardie, à son tour, sera délivrée et purgée.

La machine de guerre boche doit être combattue jusqu'à la victoire totale.

Les traîtres doivent continuer d'être exécutés jusqu'au dernier.

Les collaborateurs avec la puissance boche doivent être châtiés.

Le pouvoir doit être exercé par les patriotes organisés, jusqu'à l'installation légale du Gouvernement provisoire de la République française.

Extrait de l'article de Jean Labbé, (pseudonyme de Joseph Holin) paru dans le journal clandestin Picardie libre, organe départemental du Front National de la Résistance Française, 15 juin 1944.

retranscrit par Gérard Maisse dans *Occupation et résistance dans la Somme, 1940-1944,* Éditions Paillart, 2005,

Le Gouvernement Provisoire de la République Française m'a fait l'honneur de me charger de le représenter et d'exercer les droits de la Souveraineté Française dans les territoires libérés de la Région de LAON. Je tiens, d'abord, à manifester mon admiration et mes remerciements Que nos compatriotes, heureusement peu nombreux, soumis encore aux souffrances de la guerre, reçoivent, par mon intermédiaire, l'assudéroute de l'ennemi, encore accélérée par les F.F.I. qui le harcèlent sans relâche et couronnent ainsi dignement leurs quatre années de lutte Ma reconnaissance va à tous nos valeureux Alliés qui, dans leur effort gigantesque, viennent de remporter une des plus grandes victoires de l'Histoire. A ces Alliés, à ces Amis, vous devez apporter toute l'aide possible, en frères d'armes, unis dans le même idéal Rapprochons-nous dans l'après-guerre, dans la joie de la liberté, comme nous l'avons fait au danger et au combat et tendons, sans relâche, nos efforts pour que la France vive plus grande. Vive la RÉPUBLIQUE ! Vive le Général DE GAULLE! Vive la FRANCE! Amiens, le 1er Septembre 1944. Pierre PENE.

Rétablir la légalité républicaine



Septembre 1944, le préfet aux côtés du général Parminter et des représentants des mouvements de résistance., Source *Courrier Picard* reproduit dans *La libération de la Somme 1944-2014*,

M. Cornut-Gentille est nommé Préfet de la Somme

M. Cornut-Gentille vient d'être nommé Préfet de la Somme par décret en date du 8 septembre 1944.

Le nouveau préfet de la Somme appartient à l'administration préfectorale. Lors des dispositions prises par le gouvernement de Vichy concernant le travail forcé en Allemagne, M. Cornut-Gentille avait donné sa démission.

Après s'être emparé le 4 août dernier de la Préfecture de Rennes aux côtés des F. F. I., M. Cornut-Gentille a administré le département d'Ille-et-Vilaine jusqu'au jour où il fut chargé par le Ministre de l'Intérieur, de prendre la tête de la préfecture de la Somme.

La Picardie nouvelle n°11, 12 septembre 1944

A.M. Abbeville septembre 1944

Composition du Comité départemental de libération

Joseph Holin (Front National) président, Joseph Garrou (Libération Nord) vice-président, Léon Tellier (SFIO) trésorier, Julia Lamps (Union des femmes françaises) secrétaire, René Lamps (PCF),
Marcel Carouge (CGT),
Oscar Laurent (Forces Unies de la jeunesse patriotique),
Maurice Cogneaux (Résistance en Picardie),
Prévost (Noyautage des administrations publiques,
Michel Santoni (Mouvement de libération nationale),
Henri Loisel du Parti démocrate populaire (futur MRP),
René Dessaint (Organisation civile et militaire),
Michel Dubois (Mouvement Charles de Gaulle).



Source: Alain Trogneux

blique nous a promis qu'on tirerait bonne et prompte justice des trai- du « Progrès de la Somme ». tres et des collaborateurs.

Il y a longtemps déjà qu'à Paris cateur de la Gestapo. on annonçait arrestations et inter-

A Amiens et dans la Somme. malgré des rumeurs d'étonnante et inquiétante indulgence, on attendait, avec patience et confiance. Il est bon que les Picards puissent voir aujourd'hui, d'après la première liste ci-dessous (que d'autres doivent suivre incessamment) qu'ici, pour prudente qu'est la Justice, elle n'en est pas moins ferme.

PERSONNALITES LES PLUS MARQUANTES INTERNÉES

1º A la Citadelle. - MM. Jeannot, Commissaire aux renseignements généraux.

Van den Broucke Abdon, Délé-gué Départemental à la Milice de

Madame la Comtesse de Rougé. Docteur Fécan.

Le Gouvernement de la Répu- M. Fidon Camille, étudiant. blique nous a promis qu'on tirerait M. Delannoy, Rédacteur en Chef Mme Pieri, épouse de Pieri, indi-

> M. Chardon, Contrôleur Honoraire des Contributions Indirectes. M. Andrieux, instituteur en retraite, ex-Préfet de la Somme provisoire en 1940.

M. Jousserand Kléber, inspecteur chauffeur de la Gestapo. M. Langlart, instituteur à Dé-

M. Braillon, président de la Dé-légation spéciale de Démuin. M. Schlatter, chef de service

Roulage du Groupement routier M: Persehais Marcel, chef dépar temental des Equipes d'urgence de la Croix Rouge française.

2º A Péronne : M. Pointier Adolphe, Syndic national de la Corpo ration Paysanne.

3° A Albert: M. Boisselle, directeur de la S.N.C.A.N.; M. Gopillon, chef d'atelier à la S.N.C.A.N.; M Harley, chef d'atelier à la S.N.C.

Rétablir la légalité républicaine

Jugements prononcés par la Chambre civique de la Somme en 1944 -1945										
Indignité nationale à vie	Indignité nationale temporaire	Confiscation totale	Confiscation partielle	Interdiction de séjour	Acquittement					
59 + 54 par contumace	418 + 15 par contumace	13 + 22 par contumace	51 + 1 par contumace	16 + 17 par contumace	257 + 2 par contumace					

Jugements prononcés par la Cour de Justice de la Somme en 1944-1945											
Mort	Travaux forcés à perpétuité	Travaux forcés temporaires	Prison	Indignité nationale	Indignité nationale temporaire	Confiscation totale	Confiscation partielle	Amendes			
15 + 32 par contumace	5 + 13 par contumace	34 + 30 par contumace	181 + 18 par contumace	178 + 50 par contumace	63	68 + 65 par contumace	10 + 10 par contumace	39			
69 acquittements											

Extrait du rapport du préfet du 31 janvier 1947 retranscrit dans La Résistance dans la Somme, Philippe Pauchet, Daniel Pillon, Catherine Roussel, AERI, 2018

Extrait de la Picardie nouvelle n°17, 19 septembre 1944

Naissance d'une presse libre

- LeTravailleur (PCF, hebdomadaire).
- Le Journal des Jeunes (PCF bi-mensuel),
- Le Journal des Forces unies de la jeunesse patriotique (Communiste hebdomadaire),
- La Picardie Libre (Front national, hebdomadaire),
- Femmes de Picardie (Union des Femmes françaises, communiste, bi-mensuel),
- Journal du Mouvement de Résistance (bi-mensuel),
- France toujours (mouvement Charles de Gaullle),
- Le Cri du Peuple (socialiste, hebdomadaire).



l'Echo de la Somme. N°1, 18 septembre 1944, reproduit dans Amiens ville libérée, édition spéciale août 2004. Amiens Métropole

Onze mille allemands out été

Retraite des Nazis en

La grande lecor

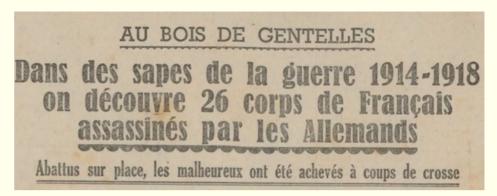
la libération

Le Courrier Picard n°1, 16 octobre 1944, Bibliothèque Aragon Amiens

Découvrir l'horreur



La Picardie nouvelle n°7, 7 septembre 1944



La Picardie nouvelle n°11, 12 septembre 1944

Six Français assassinés à Ville-le-Marclet

La Picardie nouvelle n°11, 12 septembre 1924

A ACHEUX-EN-AMIÉNOIS On découvre les corps de sept victimes de la barbarie allemande

La Picardie nouvelle n°14, 15 septembre 1944

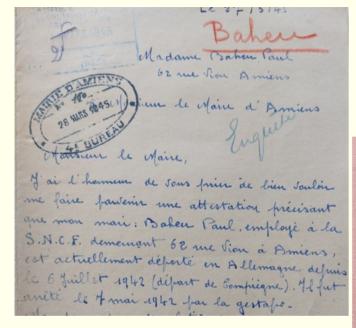
La Picardie nouvelle n°18, 20 septembre 1944

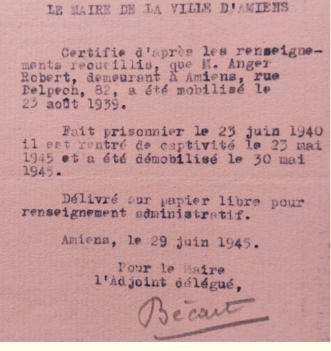
A L'ASILE DÉ DURY

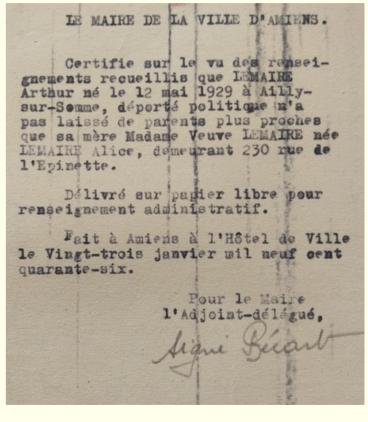
Quatre corps de Français abattus par les Allemands sont retrouvés

Les jours passent mais, de temps à autre on découvre de nouveaux forfaits boches. C'est ainsi qu'après le cimetière de la Cita-

Espérer le retour des prisonniers et des déportés







Honorer les martyrs

HIER A AMIENS Grand meeting anniversaire la mémoire de Jean Catelas

eu lieu, à 14 h. 30, au préau de l'Ecole des Filles du faubourg de Novon, rue Jean-Macé, un grand meeting anniversaire, en l'honneur d'Amiens, décapité par ordre du gouvernement Pétain, le 24 septembre 1941.

Ce meeting, organisé par la Réde la Somme, fut la première grande manifestation populaire dans notre ville depuis la libération et marquera une date dans la lutte qu'entendent continuer les qui reste de l'odieuse tyrannie réactionnaire dont nous avons souffert sous le régime de Vichy.

De plus, une telle réunion sumbolise la foi qui anime les masses pour l'édification d'une France plus libre, plus fière et plus puissante que jamais.

200 200 200 La séance était placée sous la présidence d'honneur de Jean Catelas, martyr de la cause populaire, et sous la présidence effective du



de la patrie. . Le camarade Benoît Frachon membre du Bureau politique di

Après avoir évoqué la mémoir de Jean Catelas, les heures de l lutte commune, Frachon rappell 1936, de semer l'agitation partou

« Pendant qu'on s'occupait de combattre le communisme en France, poursuit Frachon, Hitler, lui s'occupait d'organiser la cinquième

ques de la guerre d'Espagne, l'o rateur insiste sur la nécessit najorité des Français, de dresse lès ce moment-là, une barrière ir anchissable contre le fascisn ont la menace se précisait,

« Quand on a demandé une aide efficace pour les Républicains es pagnols, on a répondu par la po-

Picardie nouvelle n°22, 25 septembre 1944



Amiens a rendu un émouvant hommage

Le Courrier Picard. 2 novembre 1944

de la

A la Citadelle d'Amiens. - Le lieu d'exécution des Patriotes. Prix : 5 francs. Édité par le C. L. L. d'Amiens, au profit des Familles des Fusillés.

Source: Romain Gaillard

Un retour à la normale qui tarde



La façade de la caserne Stengel AMCA 10Z516

Un symbole: la venue du général de Gaulle



La Une du Courrier Picard AMCA 1120-9

déclare le Général de Gaulle

à l'Hôtel de Ville d'Amiens

Lettre adressée au directeur de cabinet de M.le Président du Gouvernement provisoire de la République Française, le 16 avril 1945 AMCA 1120-9 Me faisant l'interprète des populations dont l'administration m'a été confiée, je me permets de vous demander si, malgré les tâches qui l'absorbent, il serait possible à Monsieur le Président du Gouvernement provisoire de la République d'envisager, dans un avenir prochain, de rendre visite à la Picardie dont Amiens, la Capitale meurtrie, serait heureuse et fière de l'accueillir.

Dans un département qui compte parmi les plus éprouvés de France et où les conditions matérielles d'existence sont des plus difficiles, du fait de l'immensité des destructions, la venue du Président, attendue avec impatience, apporterait aux Picards joie et encouragement.

La Ville d'Amiens ayant parachevé l'étude de son programme de reconstruction, souhaiterait vivement que M. le Général de Gaulle acceptât de venir poser la première pierre de la Cité future, à une date qui lui conviendrait.

En guise de conclusion Amiens décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur

« Amiens, capitale de la Picardie, chef-lieu du département de la Somme, s'est montré pendant la guerre 1939-1945, digne de son glorieux passé, ne cessant de donner l'exemple d'un courage magnifique et de la plus entière confiance dans les destinées de la France et de la République.

Après avoir subi en mai 1940 de violents bombardements qui firent de nombreuses victimes et anéantirent près du tiers de ses habitations, la ville d'Amiens est demeurée dans la Résistance à la pointe du combat contre l'envahisseur.

Mutilée de nouveau par les violents bombardements alliés supportés avec vaillance par ses habitants, elle fut libérée le 31 août 1944, après des exploits de ses combattants volontaires qui, notamment, sauvèrent de la destruction projetée le pont principal permettant aux Alliés de poursuivre avec rapidité leur marche victorieuse sur Arras, Lille et Anvers.»

Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec palme.

Décret signé le 2 juin 1948 par Vincent Auriol, président de la République